L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 13 AVRIL 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WERNER & COMP.
Bureau de l'Abeille, Place d'Armes.
G. F. WERNER. G. DUFOUR.
H. MARNY.
Rédacteurs en chef.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 13 AVRIL.

CONSEIL DES ALDERMEN.

Le Conseil des Aldermen devait se réunir hier soir, mais il l'heure indiquée les membres présents ne se trouvaient pas en nombre, et ils ont ajourné la séance à jeudi.

LOUISVILLE.—Les élections municipales de Louisville ont eu lieu dernièrement. M. Speed a été élu maire ; il avait pour concurrent M. Marney, éditeur de *Louisville Democrat*.

THÉATRE D'ORLÉANS.—La représentation de demain est au bénéfice de M. Debrisay, second ténor légère du théâtre d'Orléans. Elle se compose de *l'Italiche*, charmant opéra en deux actes de M. Victor Massé, d'un intermède musical que remplira M. Feitlinger, d'un pas espagnol *La Manola*, dansée par Mlle Dacy Bavré, une des meilleures et des plus gracieuses artistes du Théâtre des Variétés, et enfin d'un opéra que vient de composer un de nos jeunes compatriotes, M. Ernest Guiraud. Cet ouvrage renferme, dit-on, des qualités qui indiquent chez l'auteur un précoce talent et un sentiment de l'art qui semblerait incompatible avec ses quinze ou seize années.

Voilà un programme tel qu'on offrirait rarement les ressources les mieux organisées, et il faut compter sur un succès complet. Mlle Debrisay n'a pas voulu s'en rapporter exclusivement au secrétaire du théâtre. Or, M. Dureau, sent admirablement qu'il n'a titre, même mieux commander qu'obéir, tient au premier rang que s'efface modestement au second ou au troisième. C'est assez naturel, et nous n'en forons pas un reproche à M. Dureau.

Donc, M. Dureau ne restera pas à la Douane; il sera nommé au Sénat ou nommé plus tard à quelque poste honorifique. Mais M. Dureau hors de la Douane, qu'y remplacera ? Encore un de ces petits mystères dont le président et les parties intéressées ont probablement seule le secret. M. Pierce a dû trouver de grandes difficultés pour répartir les emplois de manière à ne blesser aucune susceptibilité, et nous ne serons pas étonnés que quelques uns des nouvellement nommés aient manifesté une vive mécontentement satisfaction aux diverses nuances du parti démocrate. Si elles ont ce caractère tout, personne que nous sont supposons, il ne serait pas étonnant que des mutations aussi bien dans quelques semaines peut-être.

Revenons à la place de sénateur laissée vacante par la démission de M. Dudley. Nous avons dit que beaucoup de candidats se la disputaient, nommerons, en outre de MM. Slidell et Downs, le gouverneur, Hébert, l'ex gouverneur Walker, M. Kastis, président de la Cour Suprême, M. A. G. Penn, représentant du 3me District de la Louisiane au Congrès, MM. Félix Huston, Miles Taylor, D. J. Baker, Thomas Green Davidson et Seth Barton.

De tous ces candidats les deux qui ont le plus de chances sont certainement M. Downs et le gouverneur Hébert. Le premier vient de quitter le Sénat et il s'agirait pour lui d'y rentrer. Le ré-intégrer dans ses fonctions législatives ne serait que réparer un condamné pensée. La Législature lui doit des égards, et a prononcé le prestige de succès. Il a triomphé à une forte majorité, il y a quelques mois, de son concurrent pour la place de gouverneur ; quelque temps auparavant il s'opposait à la convention qui a révisé le pacte fondamental de l'Etat. Son nom serait donnée nouvelle de nouveau au peuple qui l'a si hautement honoré, et il est probable qu'il aurait chance de succès. Cependant M. Slidell n'a dû renoncer qu'à bon escient la mission diplomatique que voulait lui confier le Président. Il n'est pas homme à rester en dehors du bonheur des honneurs et il faudra que d'une façon ou d'autre son ambitieuse soit satisfaite. Nous résumé si se faire dire Sénateur, il ne saurait pas se plaindre ; mais comprendra désappointement ses fervents partisans de ce M. Pierce a dû lui réserver quelque chose à tout hasard.

Un des plus formidables concurrents que trouvera M. Slidell pour le Sénat des Etats Unis est M. Downs. M. Downs, il est vrai, a été dimanche collecteur du port de la Nlle Orléans, mais quel que lucrative que soit cette place, quelque ne Downs qu'elle donne à celui qui la remplit, M. Downs doit la juger au-dessous de lui. Du Sénat à la Douane, le chute est au pas trop forte. Un sénateur n'a de supérieur dans la hiérarchie, et vraisemblablement que le président, et un collecteur n'est que l'humble serviteur du secrétaire du trésor. Or, M. Downs, sans dédaigner qu'il n'a titule, aime mieux commander qu'obéir, tient au premier rang que s'effacer modestement au second ou au troisième. C'est assez naturel, et nous n'en forons pas un reproche à M. Downs.

Donc, M. Downs ne restera pas à la Douane; il sera nommé au Sénat ou nommé plus tard à quelque poste honorifique. Mais M. Downs hors de la Douane, qu'y remplacera ? Encore un de ces petits mystères dont le président et les parties intéressées ont probablement seule le secret. M. Pierce a dû trouver de grandes difficultés pour répartir les emplois de manière à ne blesser aucune susceptibilité, et nous ne serons pas étonnés que quelques uns des nouvellement nommés aient manifesté une vive mécontentement satisfaction aux diverses nuances du parti démocrate. Si elles ont ce caractère tout, personne que nous sont supposons, il ne serait pas étonnant que des mutations aussi bien dans quelques semaines peut-être.

Revenons à la place de sénateur laissée vacante par la démission de M. Dudley. Nous avons dit que beaucoup de candidats se la disputaient, nommerons, en outre de MM. Slidell et Downs, le gouverneur, Hébert, l'ex gouverneur Walker, M. Kastis, président de la Cour Suprême, M. A. G. Penn, représentant du 3me District de la Louisiane au Congrès, MM. Félix Huston, Miles Taylor, D. J. Baker, Thomas Green Davidson et Seth Barton.

De tous ces candidats les deux qui ont le plus de chances sont certainement M. Downs et le gouverneur Hébert. Le premier vient de quitter le Sénat et il s'agirait pour lui d'y rentrer. Le réintégrer dans ses fonctions législatives ne serait que réparer un condamné pensée. La Législature lui doit des égards, et a prononcé le prestige de succès. Il a triomphé à une forte majorité, il y a quelques mois, de son concurrent pour la place de gouverneur ; quelque temps auparavant il s'opposait à la convention qui a révisé le pacte fondamental de l'Etat. Son nom serait donnée nouvelle de nouveau au peuple qui l'a si hautement honoré, et il est probable qu'il aurait chance de succès. Cependant M. Slidell n'a dû renoncer qu'à bon escient la mission diplomatique que voulait lui confier le Président. Il n'est pas homme à rester en dehors du bonheur des honneurs et il faudra que d'une façon ou d'autre son ambitieuse soit satisfaite. Nous résumé si se faire dire Sénateur, il ne saurait pas se plaindre ; mais comprendra désappointement ses fervents partisans de ce M. Pierce a dû lui réserver quelque chose à tout hasard.

Un des plus formidables concurrents que trouvera M. Slidell pour le Sénat des Etats Unis est M. Downs. M. Downs, il est vrai, a été dimanche collecteur du port de la Nlle Orléans, mais quel que lucrative que soit cette place, quelque ne Downs qu'elle donne à celui qui la remplit, M. Downs doit la juger au-dessous de lui. Du Sénat à la Douane, la